Thierry Castera

Le carré blanc

EDILIVRE.com

EXTRAIT

Thierry Castera

Le carré blanc

EXTRAIT

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

EXTRAIT

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9686-7
Dépôt légal : septembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Les personnages

Louise Bertin (Schneider) : Une femme distinguée d'une soixantaine d'années, elle porte une robe longue. C'est une grande actrice

Henri : Mari de Louise, retraité de profession notariale.

Sacha : Leurs fils âgé de trente ans, est acteur de séries de télévision.. Il est habillé en jean et tee-shirt.

Marc-Antoine : Ami d'enfance du couple. C'est un industriel.

Jean François : Un homme d'une trentaine d'année possédant une petite société de production audiovisuelle.

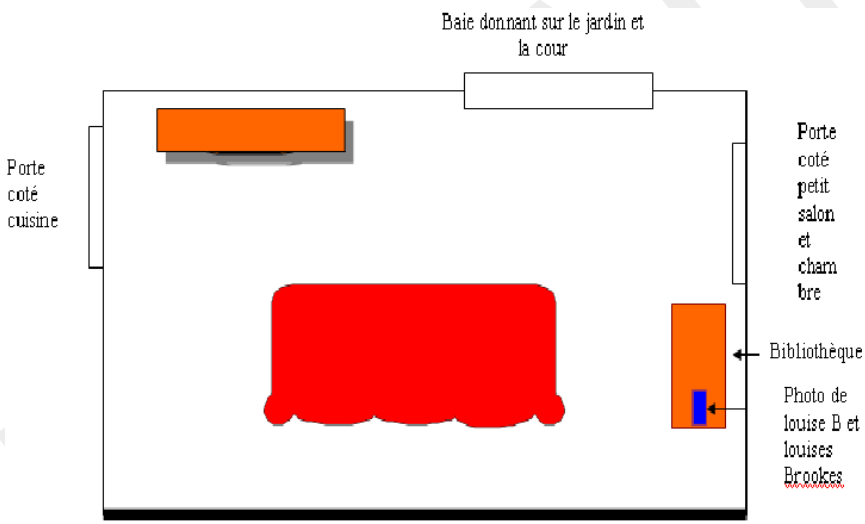
Marie : Fidèle domestique du couple, elle est blonde et a leur âge mais en parait plus.

La mémoire du cinéma : une jeune femme en tenue décontractée

EXTRAIT

EXTRAIT

La scène :


Baie donnant sur le jardin et la cour
Porte coté cuisine
Porte coté petit salon et charm bre
Bibliothèque
Photo de louise B et louises Brookes

EXTRAIT

Acte 1

EXTRAIT

EXTRAIT

Scène 1
La mémoire du cinéma. Le rideau est fermé, un oscar est projeté sur celui-ci. La salle est éclairée.

Une bande son diffuse :

Mesdames et messieurs, pour la seizième cérémonie des Césars, les organisateurs tenaient à rendre hommage à une grande actrice.

Applaudissons ensemble Louise…. (le micro siffle)

La salle est plongée dans le noir.

La mémoire du cinéma : Mesdames, messieurs soyez sans crainte, ce n'est pas une prise d'otage mais une prise de conscience collective. Je me suis invitée ce soir dans chacun de vous, dans un coin de votre tête. Tout ce qui se déroule maintenant est seulement dans votre esprit. Tout d'abord, et c'est la moindre des politesses, je me présente : Je suis masculin, né il y a une centaine d'année, de parents français mais j'ai

EXTRAIT

vite été adopté par le monde entier et si vous êtes acteur, actrice ou réalisateur, c'est parce qu'une bonne fée s'est penchée sur mon berceau, la fée électricité bien sur. Vous voyez maintenant qui je suis ? On dit souvent de moi que je suis le reflet de la société et que j'ai le pouvoir de faire rêver et de faire voyager dans des contrés proches ou lointaines du passé, du présent ou du futur. Je peux provoquer le rire comme les pleurs, le désir ou la peur, être un souvenir de famille ou celui d'un baiser et d'une main posée sur un genou soyeux. On me critique, on me classifie tantôt élitiste bof et tantôt populaire, là, je kif total, euh pardon, j'adore. Ainsi, c'est le cinéma par le biais de sa mémoire qui se présente à vous, mes précieux artisans et c'est parce que l'une d'entre nous a été victime d'une injustice et qu'elle n'ait plu en moyen de se défendre que nous sommes ensemble :

Le rideau se lève, on découvre une dame assise la tête à la renverse dans un canapé au milieu d'un salon tenant dans sa main un pistolet et sur le sol un homme allongé également armé d'un pistolet, une jeune femme rentre en scène et circule au milieu de la scène et désigne l'héroïne.

La mémoire du cinéma : Voici Louise Schneider et l'une des ses deux supposées victimes, Marc-Antoine. La presse entière a fait échos de ce fait divers, en ne ménagement pas notre consœur. Je vous ai transporté au matin de cette dramatique journée où vous allez découvrir toute la vérité sur l'affaire Schneider jusqu'aux douloureux épilogue. Mais rassurez-vous comme tout film, il y a une fin, vous retrouvez vos esprits et dans l'instant qui suit le déroulement normal de vôtre soirée. Mais là où la justice des hommes a

EXTRAIT

échoué, moi à travers vôtre subconscient, Louise sera acquittée et vous ressentirez comme un apaisement et de la compassion pour cette grande actrice. Bonsoir.

Le rideau tombe.

EXTRAIT